



**Türkiye
Cumhuriyeti
Başbakanlık**

The unofficial translation of the message dated April 23, 2014, of The Prime Minister of The Republic of Turkey, Recep Tayyip Erdoğan, on the events of 1915 in English, French, German, Spanish, Arabic, Russian, Eastern and Western Armenian languages.

**THE MESSAGE OF THE PRIME MINISTER OF THE REPUBLIC OF TURKEY,
RECEP TAYYIP ERDOĞAN ON THE EVENTS OF 1915
(UNOFFICIAL TRANSLATION)**

“The 24th of April carries a particular significance for our Armenian citizens and for all Armenians around the world, and provides a valuable opportunity to share opinions freely on a historical matter.

It is indisputable that the last years of the Ottoman Empire were a difficult period, full of suffering for Turkish, Kurdish, Arab, Armenian and millions of other Ottoman citizens, regardless of their religion or ethnic origin.

Any conscientious, fair and humanistic approach to these issues requires an understanding of all the sufferings endured in this period, without discriminating as to religion or ethnicity.

Certainly, neither constructing hierarchies of pain nor comparing and contrasting suffering carries any meaning for those who experienced this pain themselves.

As a Turkish proverb goes, “fire burns the place where it falls”.

It is a duty of humanity to acknowledge that Armenians remember the suffering experienced in that period, just like every other citizen of the Ottoman Empire.

In Turkey, expressing different opinions and thoughts freely on the events of 1915 is the requirement of a pluralistic perspective as well as of a culture of democracy and modernity.

Some may perceive this climate of freedom in Turkey as an opportunity to express accusatory, offensive and even provocative assertions and allegations.

Even so, if this will enable us to better understand historical issues with their legal aspects and to transform resentment to friendship again, it is natural to approach different discourses with empathy and tolerance and expect a similar attitude from all sides.

The Republic of Turkey will continue to approach every idea with dignity in line with the universal values of law.

Nevertheless, using the events of 1915 as an excuse for hostility against Turkey and turning this issue into a matter of political conflict is inadmissible.

The incidents of the First World War are our shared pain. To evaluate this painful period of history through a perspective of just memory is a humane and scholarly responsibility.

Millions of people of all religions and ethnicities lost their lives in the First World War. Having experienced events which had inhumane consequences – such as relocation – during the First World War, should not prevent Turks and Armenians from establishing compassion and mutually humane attitudes among towards one another.

In today's world, deriving enmity from history and creating new antagonisms are neither acceptable nor useful for building a common future.

The spirit of the age necessitates dialogue despite differences, understanding by heeding others, evaluating means for compromise, denouncing hatred, and praising respect and tolerance.

With this understanding, we, as the Turkish Republic, have called for the establishment of a joint historical commission in order to study the events of 1915 in a scholarly manner. This call remains valid. Scholarly research to be carried out by Turkish, Armenian and international historians would play a significant role in shedding light on the events of 1915 and an accurate understanding of history.

It is with this understanding that we have opened our archives to all researchers. Today, hundreds of thousands of documents in our archives are at the service of historians.

Looking to the future with confidence, Turkey has always supported scholarly and comprehensive studies for an accurate understanding of history. The people of Anatolia, who lived together for centuries regardless of their different ethnic and religious origins, have established common values in every field from art to diplomacy, from state administration to commerce. Today they continue to have the same ability to create a new future.

It is our hope and belief that the peoples of an ancient and unique geography, who share similar customs and manners will be able to talk to each other about the past with maturity and to remember together their losses in a decent manner. And it is with this hope and belief that we wish that the Armenians who lost their lives in the context of the early twentieth century rest in peace, and we convey our condolences to their grandchildren.

Regardless of their ethnic or religious origins, we pay tribute, with compassion and respect, to all Ottoman citizens who lost their lives in the same period and under similar conditions.”

**MESSAGE DU PREMIER MINISTRE DE LA REPUBLIQUE DE TURQUIE, M.RECEP
TAYYIP ERDOĞAN, CONCERNANT LES EVENEMENTS DE 1915**

(TRADUCTION NON-OFFICIELLE)

«Ayant une signification particulière pour nos citoyens arméniens et pour les Arméniens du monde entier, le 24 avril constitue une précieuse occasion pour partager librement les opinions sur une question historique.

On ne peut contester que les dernières années de l'Empire ottoman aient été une période difficile, entraînant des souffrances pour des millions de citoyens ottomans, turcs, kurdes, arabes, arméniens et autres, quelle que soit leur religion ou leur origine ethnique.

Une attitude humaine et consciencieuse juste nécessite de comprendre toutes les souffrances endurées lors de cette période, indépendamment de la religion ou de l'origine ethnique.

Bien entendu, il n'y a pas de sens, pour les victimes, à établir une hiérarchie entre les souffrances, à les comparer entre elles et à les faire entrer en concurrence.

Comme le dit un proverbe turc, « Le feu brûle là où il tombe ».

C'est un devoir humain que de comprendre et de s'associer à la commémoration des mémoires liées aux souffrances vécues par les Arméniens, comme par tous les autres citoyens de l'Empire ottoman.

La libre expression en Turquie de différents points de vue et d'opinions concernant les événements de 1915 est une exigence d'une approche pluraliste, de la culture de la démocratie et de la modernité.

Il se peut qu'il existe des personnes qui considèrent ce climat de liberté en Turquie comme une occasion pour exprimer des discours et des allégations accusateurs, blessants, voire même parfois provocateurs.

Cependant, si cela pouvait rendre possible de mieux comprendre les questions historiques avec leur dimension juridique et de transformer à nouveau les déceptions en amitié, il serait dès lors naturel de recevoir de tels discours avec compassion et tolérance et ainsi d'attendre une attitude similaire de toutes les parties.

La République de Turquie continuera d'aborder avec sagesse toutes les idées conformes aux valeurs universelles du droit.

Mais se servir des événements de 1915 comme un prétexte d'hostilité envers la Turquie et les transformer en conflit politique est inacceptable.

Les événements vécus durant la Première Guerre mondiale sont une souffrance commune à nous tous. Le fait d'observer ce passé douloureux à travers la perspective de la mémoire juste est une responsabilité humaine et érudite.

Des millions de personnes de toutes religions et ethnies confondues ont perdu la vie durant la Première Guerre mondiale. Le fait que des événements ayant des conséquences inhumaines tels que les déplacements se soient produits durant la Première Guerre mondiale ne doit pas empêcher les Turcs et les Arméniens d'éprouver une compassion mutuelle et d'avoir une attitude humaine envers l'autre.

Dans le monde actuel, il est ni acceptable, ni d'aucune façon utile, de tirer des animosités de l'histoire et de créer de nouveaux antagonismes pour construire notre avenir commun.

L'esprit du temps exige de pouvoir parler malgré les désaccords, d'écouter et d'essayer de comprendre l'autre, de saisir les opportunités de compromis, de dénoncer la haine, de glorifier le respect et la tolérance.

Avec cette approche, la République de Turquie a fait un appel pour la création d'une commission commune d'historiens pour que les événements de 1915 puissent être examinés de façon scientifique. Cet appel reste toujours valable. Les travaux des historiens turcs, arméniens et internationaux joueront un rôle primordial pour l'éclaircissement des événements de 1915 et pour une compréhension juste de l'histoire.

Nous avons dans ce cadre ouvert nos archives à tous les chercheurs. Aujourd'hui, les centaines de milliers de documents se trouvant dans nos archives sont mis à la disposition des tous les historiens.

La Turquie, tournée avec confiance vers son futur, a toujours soutenu les recherches scientifiques d'envergure pour une bonne compréhension de l'histoire. Les peuples d'Anatolie, d'ethnie et de confession différentes ayant vécu ensemble pendant des siècles et ayant su créer des valeurs communes dans tous les domaines, de l'art à la diplomatie, de l'administration au commerce, ont encore aujourd'hui la possibilité et les compétences de construire un nouvel avenir.

Nous avons l'espoir et la conviction que les peuples vivant dans un environnement géographique ancien et unique, partageant des coutumes et traditions similaires, pourront un jour discuter de leur passé avec sagesse et trouveront des moyens dignes de commémorer ensemble leurs pertes; nous souhaitons que les Arméniens qui ont perdu leur vie dans les circonstances du début du XXe siècle reposent en paix et exprimons nos condoléances à leurs petits-enfants.

Quelle que soit leur origine ethnique ou religieuse, nous nous recueillons pour tous les citoyens ottomans, qui ont péri dans cette même période dans des conditions similaires. Puissent leurs âmes reposer en paix. »

**BOTSCHAFT DES MINISTERPRÄSIDENTEN DER REPUBLIK TÜRKEI, S.E. HERRN RECEP TAYYİP
ERDOĞAN ZU DEN EREIGNISSEN VON
(INOFFIZIELLE ÜBERSETZUNG)**

“Der 24. April, der für unsere armenischen Bürger und die Armenier weltweit eine besondere Bedeutung hat, stellt im Hinblick auf die freie Äußerung von Gedanken zu diesem geschichtlichen Thema eine wertvolle Gelegenheit dar.

Es lässt sich nicht abstreiten, dass die letzten Jahre des Osmanischen Reiches, gleich welcher Religion oder ethnischer Herkunft sie angehörten, für Türken, Kurden, Araber, Armenier und Millionen weiterer osmanischer Bürger eine schwierige Zeit voller Schmerz waren.

Eine faire humanistische und aufrichtige Haltung gebietet es, ohne Unterscheidung von Religion und ethnischer Herkunft jeglichen in dieser Zeit erlittenen Schmerz nachzuempfinden.

Selbstverständlich sind weder die Schaffung einer „Hierarchie“ des Leids noch ein Vergleich bzw. eine Gegenüberstellung des Schmerzes für diejenigen von Bedeutung, die diesen Schmerz erlitten haben,.

Wie unsere Vorfahren schon sagten „Feuer verbrennt den Ort, auf den es fällt“.

Wie bei allen Bürgern des Osmanischen Reiches ist es eine menschliche Pflicht, auch das Gedenken der Armenier an die Erinnerung an das Leid, das die Armenier zu jener Zeit durchlebt haben, zu verstehen und es mit ihnen zu teilen.

Die pluralistische Sichtweise, die demokratische Kultur und die Moderne erfordern, dass in der Türkei unterschiedliche Meinungen und Gedanken zu den Ereignissen von 1915 frei geäußert werden.

Es kann auch Stimmen geben, die diese freie Atmosphäre in der Türkei als eine Gelegenheit betrachten, beschuldigende, verletzende oder bisweilen gar hetzerische Aussagen und Behauptungen kundzutun.

Dennoch ist es natürlich, dass, wenn wir dadurch geschichtliche Themen mit ihrer juristischen Dimension besser verstehen und Kränkung wieder in Freundschaft verwandeln könnten, wir anderen Aussagen mit Empathie und Toleranz begegnen und von allen Seiten ein ähnliches Verständnis erwarten.

Die Republik Türkei wird gegenüber jedweden Ideen, die im Einklang mit den universellen Rechtsnormen stehen, weiterhin mit Besonnenheit begegnen.

Jedoch ist es inakzeptabel, dass die Ereignisse von 1915 als ein Vorwand für eine Anfeindung gegenüber der Türkei benutzt und zu einem politischen Streitthema stilisiert werden.

Die Vorfälle, die sich während des Ersten Weltkriegs ereigneten, sind unser gemeinsames Leid. Es ist eine menschliche und wissenschaftliche Pflicht, dieses

schmerzvolle Kapitel der Geschichte aus einer fairen Perspektive des Gedenkens zu betrachten.

Ereignisse mit unmenschlichen Folgen, wie Umsiedlungen, bei denen während des Ersten Weltkriegs Millionen von Menschen aller Religionen und Volksgruppen ihr Leben ließen, sollten kein Hindernis dafür darstellen, dass zwischen Türken und Armeniern Empathie aufgebaut wird und sie sich gegenseitig menschlich verhalten und begegnen.

Aus der Geschichte Feindseligkeiten herzuleiten und neue Streitigkeiten zu verursachen, ist in der heutigen Welt weder akzeptabel noch im Hinblick auf den Aufbau einer gemeinsamen Zukunft hilfreich.

Der Zeitgeist erfordert, dass man trotz Meinungsunterschieden den anderen durch Zuhören zu verstehen versucht, Kompromisswege auslotet, Hass missbilligt und zu Respekt und Toleranz mahnt.

Mit diesem Verständnis haben wir als Republik Türkei zur wissenschaftlichen Untersuchung der Ereignisse von 1915 zur Einrichtung einer gemeinsamen Geschichtskommission aufgerufen. Dieser Aufruf gilt nach wie vor. Die Arbeit der türkischen, armenischen und internationalen Historiker wird bei der Aufklärung der Ereignisse von 1915 und bei dem richtigen Verständnis der Geschichte eine wichtige Rolle spielen.

In diesem Rahmen haben wir unsere Archive für die Nutzung aller Forscher geöffnet. Hunderttausende von Dokumenten, die sich heute in unseren Archiven befinden, stehen allen Historikern zur Verfügung.

Als ein Land, das vertrauensvoll in die Zukunft blickt, hat die Türkei wissenschaftliche und umfangreiche Arbeiten zum richtigen Verständnis der Geschichte stets unterstützt. Die Menschen Anatoliens, die jahrhundertlang ohne Unterscheidung der ethnischen und religiösen Zugehörigkeit miteinander gelebt haben, und von der Kunst bis zur Diplomatie, von der staatlichen Verwaltung bis zum Handel in allen Bereichen gemeinsame Werte etabliert haben, verfügen auch heute noch über die Möglichkeiten und Fähigkeiten, eine neue Zukunft aufbauen zu können.

In der Hoffnung und Überzeugung, dass die Völker, die in einer uralten und einzigartigen Region ähnliche Traditionen und Bräuche haben, mit Reife über ihre Vergangenheit sprechen können und ihrer Toten in der ihrer würdigen Art und Weise gemeinsam gedenken werden, wünschen wir, dass die Armenier, die unter den Bedingungen zu Anfang des 20. Jahrhunderts umkamen, in Frieden ruhen, und sprechen ihren Enkeln unser Beileid aus.

Auch gedenken wir aller osmanischen Bürger gleich welcher ethnischen und religiösen Herkunft, die damals unter ähnlichen Bedingungen ihr Leben ließen, mit Respekt. Mögen sie alle in Frieden ruhen."

**MENSAJE DEL PRIMER MINISTRO DE LA REPUBLICA DE TURQUÍA, SR. RECEP
TAYYIP ERDOĞAN
ACERCA DE LOS ACONTECIMIENTOS DE 1915
(TRADUCCIÓN NO OFICIAL)**

“La fecha del 24 de abril que conlleva un significado particular para nuestros ciudadanos armenios al igual que todos los armenios alrededor del mundo, provee una valiosa oportunidad para compartir libremente opiniones sobre un hecho histórico.

Es indiscutible que los últimos años del Imperio Otomano fueron un periodo difícil, lleno de sufrimientos para millones de turcos, kurdos, árabes, armenios y demás ciudadanos otomanos, independientemente de su religión u origen étnico.

Una posición concienzuda, justa y humana requiere un entendimiento de todos los sufrimientos padecidos en ese periodo, sin discriminar respecto a religión o etnicidad.

Naturalmente, ni establecer jerarquías de dolor ni comparar y contrastar sufrimientos conlleva significado alguno para los que han padecido ellos mismos este dolor.

Como dice un proverbio turco, “el fuego quema el sitio donde cae”.

Es un deber de humanidad entender y compartir que los armenios también conmemoran los recuerdos de los sufrimientos padecidos en ese periodo al igual que los otros ciudadanos del Imperio Otomano.

En Turquía, la libre expresión de opiniones y pensamientos diferentes acerca de los acontecimientos de 1915 es un requerimiento de la pluralidad de los puntos de vista, de la cultura democrática y de la modernidad.

Algunos pueden percibir este clima de libertad en Turquía como una oportunidad para expresar afirmaciones y alegaciones acusatorias, ofensivas e incluso provocadoras.

Aun así, si esto nos va a permitir entender mejor los hechos históricos con sus aspectos legales y transformar otra vez el resentimiento en amistad, es natural que se acepten con empatía y tolerancia opiniones divergentes y que se espere una actitud similar de todas las partes.

La República de Turquía seguirá acercándose con madurez a todo pensamiento compatible con los valores universales del derecho.

Sin embargo, utilizar los acontecimientos de 1915 como una excusa para mostrar hostilidad en contra de Turquía y transformar este asunto en materia de conflicto político es igualmente inadmisibile.

Los incidentes ocurridos durante la Primera Guerra Mundial son el dolor común de todos nosotros. Evaluar esta historia dolorosa a través de la perspectiva de memoria justa es una responsabilidad humana y científica.

El haber vivido durante la Primera Guerra Mundial, en la cual millones de personas de todas las religiones y nacionalidades perdieron la vida, acontecimientos que tuvieron consecuencias inhumanas tales como la recolocación no debe de impedir a los turcos y a los armenios establecer empatías y actitudes humanas entre ellos.

En el mundo de hoy, derivar enemistad de la historia y crear nuevos antagonismos no sólo es inaceptable sino que tampoco es útil de ningún modo para la construcción de nuestro futuro común.

El espíritu de esta época requiere poder hablar a pesar de las discrepancias, intentar entender al que está en frente escuchándolo, evaluar la búsqueda de caminos de compromiso, rechazar el odio y alabar el respeto y la tolerancia.

Con este entendimiento, nosotros, como República de Turquía, hemos hecho un llamamiento para el establecimiento de una comisión histórica conjunta para estudiar los acontecimientos de 1915 de una manera científica. Este llamamiento sigue válido. Una investigación científica llevada a cabo por historiadores turcos, armenios e internacionales jugará un papel importante en el esclarecimiento de los acontecimientos de 1915 y la comprensión correcta de la historia.

Dentro de este marco, hemos abierto nuestros archivos a todos los investigadores. Hoy en día, cientos de miles de documentos que se encuentran en nuestros archivos están a la disposición de todos los historiadores.

Turquía, siendo un país que mira al porvenir con confianza, también ha respaldado siempre los trabajos científicos y exhaustivos para una comprensión correcta de la historia. Independientemente de su origen étnico y religioso, los habitantes de Anatolia que han convivido durante cientos de años, que han creado valores comunes del arte a la diplomacia, de la administración del estado hasta el comercio, poseen hoy también la capacidad y la habilidad de construir un nuevo futuro.

Con la esperanza y el convencimiento de que los pueblos con tradiciones y costumbres parecidas de una área geográfica milenaria e incomparable del mundo, tendrán la madurez de poder hablar de su pasado y conmemorarán juntos y de una manera decente sus pérdidas, auguramos que los armenios que han perdido la vida en las condiciones del principio del siglo 20 descansen en paz y expresamos nuestras condolencias a sus nietos.

Recordamos también con compasión y respeto todos los ciudadanos otomanos que perdieron la vida en condiciones similares durante el mismo periodo, independientemente de su origen étnico y religioso.”

١٩١٥ شادح صوصخب ناغودرا بيظ بجر يكرتلا ءارزولا سيئر قلاسر

رئاس يف نمرألا عيمجو نمرألا انينطاوم يدل قصاخ ءنكلم هل يذلا ناسين ٢٤ موي لشمي“
تاونسلا نا راكن نكمي ال . ءيرحب ءيخيرات ءيضرق لوح راكفألا لدابتل قميق قصرص ملاحلا ءاحنا
نيينامثعلا نينطاوملا نيياللم اهل ضرعت قملوم شادح تدمش ءينامثعلا ءيروطاربملا قريخال
نمرأو برعو داركأو كارتأ نم منيد وا مقرع رظنلا ضعب

يتلا قميلألا شادحألا مهفت ريمضلاو قلدعلا ىلع دنتم ايناسن افقوم ينبت ضرفي
قرعلا وا نيدلا نع رظنلا ضعب ءيخيراتلا قبقحلا كلت يف تشدح

امضعب مالأا ءنراقم وا مالأا نم املس ءاشنا اسفن مالأا قلاحل يدجي نل عقاولا يف
ضعبلا امضعب عم مالأا كلت ققباسم وا ضعبلا

“اهتحت يتلا ضرالا قرحت رانلا“ انداج لاق امكف

كلت يف اهل اوضرعت يتلا مالأا راكذت يف نمرألا ءكراشمو مهفت يناسنالا بجاولا نم هن
ءينامثعلا ءيروطاربمالا ينطاوم يقاب لشم مهلثم قبقحلا

ربتعي ، ءيددعت رظن ءهجو دوجوو ؛ ١٩١٥ شادح لوح قفلتخم ءارأو راكفأ نع حاصفالا نا
قرصاعلاو ءيطارقوميدلا ءفاقثلل ءرورض

ءليسوك حاتملا ءيرحلل وج ىلا نورظني ايكرت يف صاخشأ دوجو نكلملا نمو
تاقوالا ضعب يف ضيرحتلا ىتح و ءاذيالا ماهاالاب مسنت تاءاعداو تالوقم نع حاصفالا

نكلم يف انسفنأ عضوو حماستب قفلتخما تاءاعداو ىلا رظنلا يعيبظلا نم نكلو
ءادعأب ءيخيراتلا اياضقلا مهف وه فدهلا ناك اذا ، فارطالا ءفاك نم لثام مهفت عقوتو نيرخال
ديدج نم تاقادص ىلا تاموصخلا ليوحنو ، ءينوناقلا

ءيملاعلا نوناقلا ميقي عم مئاوتت رظن ءهجو لك ينبتب ءيكرتلا ءيرومجل رمتستس

ال عجو ايكرتل ءضهانم فقووم ينبتل ءج ىلا ١٩١٥ شادح ليوح لوبقلا نم سيل نكلو
يسايس عازن ءيضرق

نا اعيمج انل ءكرتشم مال ءركاذ يه ىلوالا ءيملاعلا برحلا لالخ ترح يتلا شادحالا نا
ءيملعو ءيناسنالا ءيلوؤسم وه ، قلداع ءركاذ روظنم نم ملؤملا خيراتلا اذ مهيق

رشبلا نيياللم املالخ دقف يتلا ىلوالا ءيملاعلا برحلا لالخ ترح يتلا شادحالا نا
نم مهتايح

نا بجي ال ، ريجهتلا لشم ءيناسنالا ريغ جئائن ىلا أيضاً تءأ يتلاو قارخالو نايدالا ءفاك
قلدابتتم ءيناسنالا فقووم ينبتو نمرألاو كارتالا نييب فطاعت داجيال قئاع نوكت

تاعازن داجيالو خيراتلا نم تاموصخ جارخا لوبقلا نم سيل هنا امك رصاعملا انملاع يفف
كترشم لبقتم ءاشنال أيضاً يدجملا نم سيل كلذ ناف ، ءيديج

نم رخالا مهف قلوامو ؛ تاعازنالا نم مغرلاب رواحتلا يرورضالا نم لعجت رصعلا حور نا
حماستلا نأش نم ءالعالو ءيهاركل ذبنو ؛ مهافتلا لبس ميقتو ؛ هيلامتسالالا لالخ

١٩١٥ شادح ءسارد فدهب نيخرؤملا نم ءنجل ءاشنال ءيكرتلا ءيرومجل تءشان كلذ لجا نمو
مهف يف امه ارود كلذ بعليش شيح ، نالا ءياغل قئاع ءءشانملا مده لانت امو . ءيملع رظن ءهجو نم
اهب موقيس يتلا ءساردا لالخ نم ١٩١٥ ماع يف ىرج ام حيضوتو ءحيحص قئيرطب خيراتلا
نييلودو نمرألاو كارتالا نوخرؤم

فالآ تائم ريخست مت شيح ، نيثحابلا ءفاكل انتافيشراً حتفب انمق راطالا اذ يفو
نيثحابلا ءفاك قمدخ يف تافيشرالا يف ءدوجوملا قئاشولا

تاساردا معدب مودلا ىلع موقستس ققشب لبقتملا رظنت قلود اهتفصب ايكرت نا
تائملا ايس شاع يذلا لوضانالا بعش نا . ءحيحص قروصب خيراتلا مهف لجا نم قلامشلاو ءيملاع
قلودلا قزاد يف ءددعت بصانم مدارفا لغش يذلاو نيدلاو قرعلا نع رظنلا ضعب نينسالا

ءاشنا ىلع مويلا نورداقل، ءكترتشم اميق اوجتن او نونفل او قراجتلا يف اولمعو ءيسامولبل او
ديدج لبقستم.

اهدمش يتلا فورظلا لال خ مهتايح اودقف نيذلا نمرأا دافحل يزاعتلاب مءتلا دون انه نمو
ناب لمأل او ناميالاب لئلذو، ءنئينمطب اودلخي نا مهتاومال ىنمتنو نيرشعل نرقلا علطم
اهل سيل يتلا ءميدقلا ءيفارغجل قطنملا ههه يف ءهباشتم ميغو تاداع اهل يتلا بوعشل موقت
مهب قيلت ءقيرطب ايس اياحضلا ركذت و جضنب يضاملا لوح رواحتلاب، ليثم

اودقف نيذلا نييئامءعل نينطاوملا ءفالك ءرفغملا ءمحرلا ىنمتن تقولا سفن يفو
”مهنيء وا مءقرع نع رظنلا ضغب، ءهباشتم فورظبو ءرتفل سفن يف مهتايح

Заявление Премьер–министра Турецкой Республики Реджепа Тайипа Эрдогана в связи с событиями 1915 года

(Неофициальный перевод)

”День, который имеет особое значение для армянских граждан нашей страны и всех армян мира, представляет собой ценную возможность для свободного обмена мнениями в отношении исторических событий.

Нельзя отрицать, что в последние годы существования Османской империи для миллионов её турецких, курдских, арабских, армянских и других граждан, вне зависимости от их религиозной и этнической принадлежности, это был сложный период, наполненный горькими событиями.

Справедливая человеческая и моральная позиция обуславливает необходимость понять все горести, пережитые в тот период, не обращая внимание на религиозную и этническую составляющие.

В действительности, ни условное построение иерархии боли и горечи, ни их сравнение между собой не имеют значения для тех, кто испытывает на себе эту боль.

Как гласит мудрость наших предков, «огонь поглощает то место, куда падает искра».

Человеческий долг – понять и разделить ту горечь, которую испытывали армяне, равно как и все другие граждане Османской Империи в тот период.

В Турции свободное высказывание своих взглядов в связи с событиями 1915 года – является отражением плюралистического подхода, культуры демократии и модернизации.

Могут найтись люди, которые расценивают эту свободную обстановку, царящую в Турции, в качестве повода для того, чтобы озвучить некоторые обвинительные, обидные, а иногда и провокационные заявления.

Вместе с тем, если станут возможными более глубокое понимание исторических проблем вместе с их правовыми аспектами и обращение обид в дружбу, в таком случае будет совершенно естественным воспринимать различные высказывания с эмпатией и терпимостью и ожидать того же от всех сторон.

Турецкая Республика продолжит свой терпимый подход к любой точке зрения, которая соответствует универсальным ценностям права.

Однако, использование событий 1915 года как предлог и предмет для политического противостояния с Турцией – неприемлемо.

События, пережитые во время Первой Мировой войны, являются общей болью для всех нас. Рассмотрение этих трагических событий с позиции «справедливой памяти» является ответственностью, как в человеческом, так и в академическом плане.

События произошедшие во время Первой мировой войны, унесшие жизни миллионов людей разных вероисповеданий и национальностей, и приведшие к таким негуманным мерам, как переселение людей, не должны стать помехой для установления симпатии между турками и армянами и взаимного проявления человеческого подхода и поведения.

В сегодняшнем мире совершенно неприемлемы попытки извлечения из истории событий, провоцирующих вражду и новые конфликты, и это никоим образом не пойдет на пользу нашему совместному будущему.

Дух времени требует от нас говорить, несмотря на недопонимания; пытаться понять, слушая того, кто напротив тебя; оценивать поиски путей согласия; осуждать ненависть и возвышать принципы уважения и терпимости.

Исходя из этого Турецкая Республика предложила создать совместную историческую комиссию для научных исследований событий 1915 года. Это предложение все еще действительно. Такого рода совместное исследование турецких, армянских и международных историков сыграет большую роль в освещении событий 1915 года и правильной трактовки истории.

В связи с этим мы открыли доступ к нашим архивам для всех исследователей. Находящиеся сегодня в наших архивах сотни тысяч документов представлены для изучения историкам.

Турция, будучи страной с уверенностью смотрящей в будущее, всегда поддерживала научные и всеобъемлющие исследования для верного понимания истории.

Народы Анатолии различного этнического и религиозного происхождения, которые жили совместно на протяжении сотен лет, создали общие ценности в различных сферах: от искусства до дипломатии, от государственного управления до торговли. И сегодня они обладают всеми возможностями и способностями для строительства нового будущего.

С надеждой и верой в то, что древние народы, обладающие схожими обычаями и традициями и принадлежащие к одной сложной, но уникальной географии, смогут вместе и достойным образом вспомнить о своем прошлом и о потерях, мы желаем, чтобы души армян, погибших в событиях начала 20 в., покоились с миром, а их внукам передаем свои соболезнования.

Также в этой связи мы вспоминаем о всех гражданах Османской империи, какой бы этнической или религиозной принадлежности они не были, которые погибли в тот же период в подобных условиях. Пусть покоятся с миром.”

**ԹՈՒՐԿԻԱՅԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ ՎԱՐՉԱՊԵՏ ՀԱՐԳԵԼԻ ՌԵՁԵՓ ԹԱՅԻՓ
ԷՐՂՈՂԱՆԻ 1915 Թ. ԻՐԱԴԱՐՁՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԻ ՎԵՐԱԲԵՐՅԱԼ ՈՒՂԵՐՁԸ**

(Ոչ Պաշտոնական Թարգմանություն)

“Մեր հայ քաղաքացիների ու աշխարհում գտնվող ամբողջ հայերի համար մի հատուկ նշանակություն կրող 24 Ապրիլը, մի պատմական խնդրի վերաբերյալ մտքերը ազատորեն բաժանման համար մի արժեքավոր առիթ ներկայացնում է:

Օսմանյան կայսրության վերջին տարիները, ինչ որ կրոնական ու ցեղային արմատ կկրեն, թրքական, քրդական, արաբական, հայկական և այլ միլիոնավոր Օսմանյան քաղաքացիների համար ցավերով լի, մի դժվար ժամկետ լինելուն անհերքելի է:

Մի արդարացի մարդկային ու խղճմտորեն կեցվածքը, կրոնական ու ցեղային արմատ չդիտելով այս շրջանում տեղի ունեցած բոլոր ցավերը հասկանալուն հարկավոր կանի:

Բնականաբար ոչ մի ցավերը հիերարխիա կառուցումը ոչ էլ ցավերը իրար հետ համեմատումն ու մրցությունը ցավի ենթակայի համար մի իմաստ չի արտահայտի:

Ինչպես մեր նախնիները ասացին՝ «կրակը կվառի իր ընկած տեղը:»

Ինչպես բոլոր Օսմանյան Կայսրության քաղաքացիների այնպես էլ հայերի այն շրջանում տուժած ցավերի հիշողությունը այսօր էլ հիշելու կացությունը հասկանալուն ու բաժանելուն մի մարդկային պարտքն է:

Թուրքիայում 1915 թ. իրադարձությունների վերաբերյալ տարբեր տեսակետն ու մտքերի ազատորեն արտահայտումը մի բազմակարծության տեսանկյան, ժողովրդավարական մշակույթի ու արդիության կարիքն է:

Թուրքիայում գտնվող այս ազատ միջավայրը, մեղադրող, վիրավորող, նույնիսկ երբեմն գրգռող էլույթ ու անհիմն պնդումները հնչեցնելու համար որպես մի առիթ համարողներ կարող են լինել:

Մակայն, եթե պատմական խնդիրները իրավական համեմատությամբ ավելի լավ հասկանալուն, վիրավորանքները կրկին բարեկամության դարձնելուն հնարավոր է լինելու, տարբեր էլույթները համակրական հասկացողությամբ ու հանդուրժողականությամբ հանդիպելուն ու բոլոր կողմերից մի նույն հասկացողություն ակնկալումը բնական է:

Թուրքիայի Հանրապետությունը համաշխարհային իրավաբանական արժեքների համեմատ ամեն մտքին հասունությամբ մոտենալուն շարունակելու է:

Բայց 1915 թ. իրադարձությունների որպես Թուրքիայի դեմ հակասության մի առիթ շահագործելուն ու քաղաքական մի բախում խնդիր դարձնելուն էլ ընդունելի չէ:

Առաջին համաշխարհային պատերազմի ժամանակ տեղի ունեցած իրադարձությունները, մեզ բոլորի միասնական ցավն է: Այս տխուր պատմության արդար հիշողության հեռանկարից նայելուն՝ մի մարդկային ու գիտական պատասխանատվությունն է:

Առաջին Համաշխարհային պատերազմը որի ընթացքում ամեն կրոն ու ազգությունից միլիոնավոր մարդկանց իրենց կյանքները կորցրել են, պարտադիր տեղահանման նման, ոչ մարդկային արդյունքներ պատճառող իրադարձությունների տեղի ունեցած լինելուն, թուրքերի և հայերի միջև համակրանք հաստատելուն ու փոխադարձ մարդկային կեցվածք ու վերաբերմունք ներկայացնելուն արգելք չպետք է լինի:

Այսօրվա աշխարհում պատմությունից թշնամություն պատճառելուն և նոր կռիվներ արտադրելուն անընդունելի է, ինչպես նաև մեր միասնական ապագայի կառուցելու տեսակետից էլ ոչ մի կերպով օգտակար չէ:

Ժամանակի հոգին, հակառակ անհամաձայնություններին խոսելու կարողությունը, դիմաց գտնվողին լսելով հասկանալուն փորձելուն, հաշտեցման ուղիներ որոնումները գնահատելուն, ատելությունը խայտառակելով հարգանք ու հանդուրժողականությունը բարձրացնելուն հարկադրում է:

Այս հասկացողությամբ, մենք որպես Թուրքիայի Հանրապետություն, 1915 թ. իրադարձությունների մի գիտական առումով հետազոտելու համար մի միասնական պատմաբանների հանձնաժողով ստեղծելու կոչ արեցինք: Այս կոչը դեր պահպանում է իր վավերականությունը: Թուրքական, հայկական ու միջազգային պատմաբանների հետազոտությունը 1915 թ. իրադարձությունների լուսաբանման ու պատմությունը ճիշտ հասկանալու համար մի կարևոր դեր խաղալու է:

Այս շրջանակներում մեր արխիվները ամբողջ հետազոտողների օգտագործման բացեցինք: Այսօր մեր արխիվներում գտնվող հարյուր հազարավոր փաստաթղթերը, ամբողջ հետազոտողների օգտագործման համար ներկայացվում են:

Թուրքիան, որպես իր ապագան վստահությամբ տեսնող մի երկիր, պատմությունն էլ ուղիղ հասկացվելու նպատակով գիտական ու համապարփակ աշխատանքները միշտ աջակցել է: Ցեղային ու կրոնական արմատը ինչ որ լինի, հարյուրավոր տարիներ միասին ապրած, արվեստից դիվանագիտության, պետության կառավարումից առևտրին ամեն դաշտում միասնական արժեքներ արտադրող Անատոլիան մարդիկը, այսօր էլ ունենում են մի նոր ապագա կառուցելու հնարավորությունն ու կարողությունները:

Հինավուրց ու աննման մի աշխարհագրության նման ավանդույթ ու սովորույթներ ունեցող ժողովուրդների, անցյալների մասին հասունությամբ խոսելու հնարավորությունը, կորուստների իրենց պատշաճող եղանակներով ու միասին հիշելու վերաբերյալ վստահությամբ ու հավատքով, 20-րդ դարի սկզբում առկա պայմաններում կյանքները կորցրած հայերը հանգստության մեջ պառկելուն ենք կամենում ու նրանց թոռներին ցավակցություն ենք հայտնում:

Նույն շրջանում կյանքները նման պայմաններում կորցրած, ցեղային ու կրոնական ծագումը ինչ որ լինի, բոլոր Օսմանյան քաղաքացիներն էլ գթությամբ ու հարգանքով հիշում ենք:»

**ԹՈՒՐՔԻԱՅԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹԵԱՆ ՎԱՐՉԱՊԵՏ ՀԱՐԳԵԼԻ ՌԵՋԵՓ ԹԱՅԻՓ
ԷՐՏՈՂԱՆԻ 1915 Թ. ԻՐԱԴԱՐՁՈՒԹԻՒՆՆԵՐԻ ՎԵՐԱԲԵՐԵԱԼ ՈՒՂԵՐՁԸ**

(Ոչ Պաշտոնական Թարգմանություն)

“Մեր հայ քաղաքացիների ու աշխարհի վրայ գտնուող ամբողջ հայերի համար յատուկ մը նշանակություն կրող 24 Ապրիլը, պատմական խնդրի մը վերաբերեալ մտքերի ազատօրէն բաժանման համար արժեքաւոր մը առիթ կը ներկայացնէ:

Օսմանեան կայսրութեան վերջին տարիները, ինչ որ կրօնական ու ցեղային արմատ կը կրեն, թրքական, քրդական, արաբական, հայկական եւ այլ միլիոնաւոր Օսմանեան քաղաքացիների համար ցաւերով լի, դժուար ժամկետ մը ըլլալուն անհերքելի է:

Արդար մարդկային ու խղճատօրէն կեցուածքը մը, կրօնական ու ցեղային արմատ չդիտելով այն շրջանի մեջ տեղի ունեցած բոլոր ցաւերը հասկնալուն հարկը կը պահանջէ:

Բնականաբար ոչ մը ցավերը դասակարգութեան կառուցումը, ոչ ալ ցավերը իրար հետ համեմատումն ու մրցութիւնը ցաւի ենթակայի համար իմաստ մը չի կրեր:

Ինչպէս մեր հայրերը ըսին՝ «կրակը կը վառէ իր իյնած տեղը:»

Ինչպէս բոլոր Օսմանեան կայսրութեան քաղաքացիների այնպէս ալ հայերի այն շրջանի մեջ քաշած ցաւերը հիշուողութիւնը այսօր ալ հիշելու պարագայի հասկնալուն ու բաժանելուն մարդկային պարտքը մըն է:

Թուրքիայի մեջ, 1915 թ. իրադարձությունների վերաբերեալ տարբեր տեսակէտն ու մտքերի ազատօրէն արտայայտումը՝ բազմակարծական տեսանկէտան մը, ժողովրդավարական մշակոյթի ու ժամանակակցութեան կարիքն է:

Թուրքիայի մեջ գտնուող այս ազատ միջավայրը՝ մեղադրող, վիրաւորող, նոյնիսկ երբեմն գրգռող ելոյթ ու յառաջբերութիւնները հնչեցնելու համար որպէս առիթ մը համարողներ կարելի է գտնուել:

Սակայն, եթէ պատմական խնդիրները իրաւական համեմատութեամբ աւելի լաւ հասկնալուն, վիրաւորանքները կրկին բարեկամութեան դարձնելուն հնարաւոր պիպի ըլլար, տարբեր ելոյթները համակրական հասկացողութեամբ ու հանդուրժողականութեամբ հանդիպելուն ու բոլոր կողմերէն ալ նոյն հասկացողութիւն մը ակնկալումը բնական է:

Թուրքիայի Հանրապետութիւնը համաշխարհային իրաւաբանական արժեքների համեմատ ամէն մտքին հասունութեամբ մոտենալուն շարունակելու է:

Բայց 1915 թ. իրադարձությունների որպէս Թուրքիայի դեմ հակասութեան առիթ մը շահագործելուն ու քաղաքական բախում խնդիր մը դարձնելուն ալ ընդունելի չէ:

Առաջին համաշխարհային պատերազմի ժամանակ տեղի ունեցած իրադարձությունները, մեզ բոլորի միասնական ցան է: Այս տխուր պատմութեան արդար հիշողութեան հեռանկարէն նայելուն, մարդկային ու գիտական պատասխանատուութիւն մըն է:

Առաջին Համաշխարհային պատերազմը որի ժամանակ ամէն կրօն ու ազգութիւնէն միլիոնավոր մարդկանց իրենց կյանքները կորսցրած են, պարտադիր տեղահանման նման, ոչ մարդկային արդիւնքներ պատճառող իրադարձությունների տեղի ունեցած ըլլալուն, թուրքերի և հայերի միջեւ համակրանք հաստատելուն ու փոխադարձ մարդկային կեցուածք ու վերաբերում ներկայացուելուն արգելք պետք չէ ըլլայ:

Այսօրուան աշխարհի մեջ պատմութիւնէն թշնամութիւն պատճառելուն եւ նոր կոիւնէր արտադրելուն անընդունելի է, ինչպէս նաեւ մեր միասնական ապագայի կառուցանելու տեսակետէն ալ ոչ մը կերպով օգտակար չէ:

Ժամանակի հոգուն, անհամաձայնութիւններին հակառակ խոսելու հնարավորութիւնը, դիմաց գտնուողին լսելով հասկանալուն փորձելուն, հաշտեցման ուղիներ որոնումները գնահատելուն՝ ստելութեանը խայտառակելով հարգանք ու հանդուրժողականութիւնը բարձրացնելուն կը հարկադրէ:

Այս հասկացողութեամբ, մենք որպէս Թուրքիայի Հանրապետություն, 1915 թ. իրադարձությունների գիտական առումով մը հետազօտելու համար միասնական պատմաբանների յանձնաժողով մը ստեղծելու կոչ ըրինք: Այս կոչը դեր կը պահպանէ իր վաւերականութիւնը: Թուրքական, հայկական ու միջազգային պատմաբանների հետազօտությունը 1915 թ. իրադարձությունների լուսաբանման ու պատմութիւնը ճիշտ հասկանալու համար կարեւոր դեր մը պիտի խաղայ:

Այս շրջանակների մեջ մեր արխիւները ամբողջ հետազօտողների օգտագործման բացեցինք: Այսօր մեր արխիւների մեջ գտնուող հարիւր հազարաւոր փաստաթղթերը, ամբողջ հետազօտողների օգտագործման համար կը ներկայացուին:

Թուրքիան, որպէս իր ապագան վստահութեամբ տեսնող երկիր մը, պատմութիւնն էլ ուղիղ հասկցուելու նպատակով գիտական ու համապարփակ աշխատանքները միշտ աջակցած է: Տեղային ու կրօնական արմատը ինչ որ ըլլայ, հարիւրավոր տարիներ միասին ապրած, արվեստէն դիվանագիտութեան, պետության կառավարումէն առեւտրին ամէն դաշտի մեջ միասնական արժէքներ արտադրած Անատոլիայի մարդիկը, այսօր ալ կ'ունենան նոր մը ապագա կառուցելու հնարաւորութիւնն ու կարողութիւնները:

Հինաւորց ու աննման աշխարհագրութեան մը նման աւանդոյթ ու սովորոյթներ ունեցող ժողովուրդների, անցեալների մասին հասունութեամբ խոսելու հնարավորութիւնը, կորուստների իրենց պատշաճող կերպով ու ձեւերով միասին հիշելու վերաբերեալ վստահութեամբ ու հաւատքով, 20-րդ դարի սկզբի պայմանների մեջ կեանքները կորսցնուած հայերը հանգստության մեջ պառկելուն կը կամենանք ու անոնց թոռներին ցավակցութիւն կը յայտնենք:

Նոյն շրջանի մեջ կեանքները նման պայմանների մեջ կորսցնուած, ցեղային ու կրօնական ծագումը ինչ որ ըլլայ, բոլոր Օսմանեան քաղաքացիներն ալ գթութեամբ ու հարգանքով կը յիշենք:”